

la production mondiale totale. La production canadienne de platinides était estimée à 13,5 millions de grammes en 1987.

Les métaux du groupe des platinides sont produits par deux sociétés au Canada, comme sous-produit de l'extraction de minerais de nickel et de cuivre. Bien que la plus grande partie des platinides soient des produits de récupération des exploitations minières situées dans le bassin de Sudbury, en Ontario, de petites quantités sont également produites à Thompson, au Manitoba.

Le résidu de l'affinage de la matte de nickel et de cuivre, qui contient des métaux du groupe des platinides, est expédié par une des deux sociétés à ses installations d'affinage d'Acton, au Royaume-Uni, où l'on procède à l'extraction et à l'affinage des platinides. Quant à l'autre société, elle expédie la matte de nickel et de cuivre contenant des platinides à son usine d'affinage de Kristiansand, en Norvège.

Bien que l'utilisation des métaux du groupe des platinides, notamment le platine, soit importante en bijouterie, leurs principales applications sont de nature industrielle. Les caractéristiques uniques des platinides, y compris leurs remarquables propriétés catalytiques, leur absence de réactivité aux produits chimiques, leur résistance stable au contact électrique et leur résistance à l'oxydation à haute température, les rendent indispensables dans un grand nombre d'applications industrielles.

L'une des principales utilisations des platinides est la production de catalyseurs destinés aux systèmes d'échappement des automobiles. On prévoit que leur utilisation à cette fin augmentera sensiblement dans l'avenir, à mesure que les gouvernements adopteront de nouvelles normes au sujet des émissions des véhicules automobiles ou renforceront celles qui existent déjà.

Outre les applications industrielles des platinides et leur utilisation en bijouterie, on a observé au cours des dernières années une augmentation rapide de la production de pièces de monnaie, de lamelles et de petits lingots de platine en réponse à la demande croissante des investisseurs. Au cours de 1988, la Monnaie royale canadienne a reçu l'autorisation de frapper et de commercialiser une pièce de monnaie de platine sous le nom de « Feuille d'érable en platine ». On s'attend à ce que ce programme utilise environ 4,7 millions de grammes de platine par année. Près de 2000 kilogrammes ont été produits et vendus en 1988.

Après avoir enregistré des sommets respectifs de 665 \$ US l'once et 151 \$ US l'once en 1986, les prix du platine et du palladium ont quelque peu diminué au cours de 1987 et de 1988, bien qu'ils soient demeurés à un niveau relativement élevé par rapport à la tendance passée. Le cours du

platine a atteint en moyenne 555,96 \$ US l'once en 1987, tandis que le prix moyen du palladium a été de 131,40 \$ US l'once. Cette fermeté est attribuable à l'augmentation prévue de la consommation (notamment dans le domaine de la fabrication des catalyseurs destinés aux systèmes d'échappement des automobiles), à des inquiétudes persistantes au sujet des approvisionnements en métaux de ce groupe en provenance d'Afrique du Sud, qui est le principal fournisseur de platinides du monde occidental, ainsi qu'à la menace d'une reprise de l'inflation.

En raison des conditions de marché favorables, les activités de prospection des métaux du groupe des platinides se poursuivent activement dans plusieurs pays. Au Canada, un certain nombre de gisements prometteurs ont été repérés à la suite de programmes de prospection préliminaire. On s'attend à ce que plusieurs de ces gisements soient éventuellement mis en exploitation. À ce chapitre, la propriété minière où les travaux sont le plus avancés se situe dans un gisement à Lac des Îles, près de Thunder Bay, en Ontario, où la production doit commencer dans un proche avenir.

**Étain.** Jusqu'à récemment, le Canada était généralement considéré comme un consommateur d'étain plutôt que comme un producteur, malgré le fait que de petites quantités de concentrés d'étain aient été récupérées comme sous-produit des mines de métaux communs de Kimberley, en Colombie-Britannique.

Le Canada comble ses besoins en étain en recourant au marché d'importation, sauf pour de petites quantités provenant du recyclage des métaux de soudure et des produits de désétamage, ainsi que de la production d'alliages de plomb et d'étain de première fusion. La consommation d'étain est tombée à environ 3 600 tonnes en 1987, après avoir enregistré un sommet de 4 500 tonnes en 1980. La plus grande partie de l'étain consommé au Canada entre dans la fabrication de plaques d'étain dans deux grandes aciéries canadiennes.

La première grande mine d'étain du Canada a été mise en exploitation par la société Rio Algom à East Kemptville, en Nouvelle-Écosse, à la fin de 1985. L'ouverture de cette mine a malheureusement coïncidé avec l'effondrement des prix de ce métal qui a suivi la fin des mesures de stabilisation des cours du Conseil international de l'étain. Après la chute des prix, la société Rio Algom a rayé cet investissement de ses livres, et la propriété de la mine est passée aux mains de banques qui avaient financé le projet. À la fin de 1987, la société a fait savoir qu'elle était intéressée à racheter la mine.

L'exploitation de la mine d'East Kemptville s'est poursuivie tout au long de 1987, et la production